

Chessiloch



Pendant la Première Guerre mondiale, des gardes-frontières étaient postés sur la rive droite de la Birs près du pont ferroviaire dans la région de Chessiloch. Depuis la ligne du Jura était l'un des liens importants avec les troupes frontalières dans l'Ajoie, cette ligne de chemin de fer et le pont « Chessiloch » a été bien gardé. Pendant les années de guerre, environ 60 unités différentes ont servi ici. Les membres de ces unités ont commencé à peindre les parois rocheuses et les corniches existantes avec divers blasons et figures symboliques. Ainsi, environ 60 monuments en pierre peints ou sculptés sont apparus au cours de la période de mobilisation.

Au fil des ans, en particulier au cours de la Seconde Guerre mondiale et au cours du récent débat politique sur l'avenir des bras Laufen pierre a été repeint étendu avec d'autres peintures ou d'une partie de la crête existante.

Après la fin de la guerre en 1918, les pierres de l'emblème mobile ont été apportées à Berne dans le dépôt du Musée historique. Après l'Laufon sont intervenus avec les dirigeants en termes d'une commémoration prévue du début de la guerre de 1914, le manteau des pierres d'armes en place ont été mis en place à nouveau dans le 1934e L'ensemble du système a été repensé pour la commémoration et rénové.

Depuis la restauration en 1934, un "Chessilochschiessen" a lieu chaque année pour commémorer le devoir de garde dans les deux guerres mondiales. Ainsi, le blason "Chessiloch" appartient à l'évidence de la défense spirituelle. C'est un lieu de mémoire où l'idée du Réduit et l'affirmation de la particularité nationale ont trouvé une réalisation

artistique et vivante.

Outre les nombreuses couches cantonales d'armes et emblèmes des fonctionnaires au service des unités et des vues panoramiques de Berne, Lucerne, monastère Saint-Gall se trouve ainsi que de grandes figures images de la mythologie suisse: Guillaume Tell, Helvetia et Garde. En outre, dans les premiers jours aussi figures sculptées du général Wille, le colonel a le Président, chef d'état-major de Loys et a été créé par le cercle de l'heure suisse canards connexion Zofingue.

Partout en Suisse, le blason "Chessiloch" est classé comme unique et constitue l'un des plus importants monuments culturels historiques militaires. Unique est l'inclusion de l'usine de roches du manteau des bras comme un marqueur historique jusqu'à ces derniers temps.

Histoire

<https://de.wikipedia.org/wiki/Grellingen>

Église Saint-Laurent

Grotte dans le Chessiloch près de Grellingen

Les découvertes les plus anciennes ont environ 12'000 ans. Des outils et des os brisés d'animaux du Würmeiszeit ont été trouvés dans le Chaltbrunnental et au "Wachtfelsen", à l'ouest de Grellingen. En 2012, lors de la construction d'une route forestière à Wachtfelsen, des couches de roche détruites accidentellement ont été détruites [3]. Ces grottes et ces affleurements rocheux du Chessiloch abritaient les chasseurs et les cueilleurs de l'âge de pierre.

Sur le Schmälzeried, un petit plateau au nord du centre du village, et sur le "Neutal", le versant opposé de la montagne, la présence de Romains a été documentée. Ce devrait être une "villa romaine".

La vallée a ensuite été peuplée par les Alamans. Ensuite, il est passé sous la domination franconienne et finalement changé en possession bourguignonne. Vers l'an 1000 Grellingen a changé pour un don en la possession du prince-évêque de Bâle, où il est resté pour les 800 prochaines années.

En 1792, les Français ont envahi Napoléon Bonaparte. 1793 suivent le lien avec la France. Au congrès de Vienne en 1815, le prince-évêché de Bâle était divisé. Le Birseck est venu à Bâle, le Laufental et le Jura ont été ajoutés au canton de Berne, en compensation des Vaud et Argovie perdus.

Il y a beaucoup de rumeurs entourant cette décision, qui sont encore transmises à la population aujourd'hui. Ainsi, le Laufental est accidentellement attribué au Jurassique francophone, parce que sur les cartes pertinentes "Laufon" au lieu de "courir" ont été. Une autre rumeur affirme que les seigneurs de Wessenberg, anciens seigneurs du château de Leimental, à Vienne, craignaient que leur maison mère à Laufental ne tombe pas dans le vieux rival de Bâle.

Armoiries rock dans le Chessiloch

Le "Chessiloch" est célèbre pour le soi-disant rocher de crête. Pendant la Première Guerre mondiale, les deux ponts ferroviaires stratégiquement importants sur les Birs étaient gardés par les militaires. À un moment donné, un soldat a commencé à peindre les armoiries de son unité sur les rochers. Au fil du temps d'autres l'ont aimé et ont créé une installation unique qui est aujourd'hui un monument historique militaire [4] et une destination récréative populaire dans l'agglomération de Bâle.

Kessiloch, Grellingen (roches du blason)

Le "Kessiloch" se trouve à la confluence du Kaltbrunnental dans le Birstal sur la route entre Grellingen et Zwingen. Il doit probablement son nom au renflement en forme de bassin de la Birs, qui à ce point est coincé dans un arc entre trois sommets de haute montagne. Les trouvailles dans les grottes environnantes (cuisine de bruyère, Kohlhöhle, Birmattenhöhle) prouvent un règlement de cette vallée depuis l'âge de pierre. Aujourd'hui, cependant, le K. doit sa renommée principalement au blason local de l'époque plus récente. Le Wappenfelsanlage, conçu par des gardes, est un mémorial historique militaire unique en Suisse.

Déjà, depuis 1874/1875, deux ponts ferroviaires conduisaient les Birs dans le K., construit par le bureau d'ingénieurs d'Eiffel. En 1926, ils ont été remplacés par de nouveaux ponts en raison de l'électrification de la ligne à venir. Au cours de la Première Guerre mondiale, les ponts ont été exploités par des soldats suisses et gardés tout au long de la guerre (avec une brève pause 1916/17). Apparemment, il était à craindre que les Allemands ne veuillent utiliser cette ligne de chemin de fer pour une liaison via Bâle-Delsberg-Bonfol vers la France. La première ronde de surveillance a pris le bataillon 25 avec Landsturmsoldaten des voisins Dorneck et Thierstein. Au total, environ 60 unités de toute la Suisse ont surveillé le K. pendant les années de guerre.

Les gardes étaient logés dans des casernes construites par eux-mêmes et dans une petite grotte. Ils ont utilisé une petite turbine pour tirer l'électricité de la pente de la Birs. Ils posèrent des jardins au K. et peignirent peu à peu la roche avec les armoiries de leurs cantons et les repères de leurs compagnies. En outre sont venues des représentations figuratives comme un garde ou des figures mythologiques comme Tell et Helvetia. Des motifs de paysage d'autres régions de la Suisse sont également apparus. Même des sculptures ont été créées: le sculpteur Joseph Constantin Kaiser de Delsberg a sculpté les figures du général Wille, du colonel Sprecher et du colonel De Loys du rocher.

Par le conditionnement d'origine embelli des gardes reçu une certaine attention de la population civile: les soldats ont été visités par Sonntagsspaziergängern / -innen et étaient des trains qui passent avec des journaux, des fournitures de Noël et de carburant (des conducteurs de train). Déjà pendant les années de guerre les cartes postales ont été imprimées avec le motif de la roche du blason.

Après la guerre, les pierres commémoratives mobiles ont été dépensées dans le musée historique de Berne et la plante progressivement envahie. 1934 a provoqué l'intervention du club NCO Laufental le retour des sculptures. Par la suite, l'installation a été redessinée et rénoverée par les peintres Ernst Gujer de Bâle et Max Berini de Delsberg (tous deux anciens Wachwachende). Les tireurs sur le terrain de Grellingen se sont également engagés à la préservation de l'usine, qui a été solennellement inaugurée le 9 septembre 1934. Depuis

lors, Kessilochschiessen a eu lieu chaque année avec un service sur le terrain en mémoire de la garde.

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, les ponts du K étaient de nouveau gardés et les soldats complétaient la plante avec leurs propres peintures. Des rénovations ont été effectuées en 1965/66, 1975 et 1983. Au cours des conflits politiques sur le changement de canton du Laufental, il y avait d'autres peintures et surpeintures. 1997/98 l'usine a été restauré par le trafic global et Embellissement Association Grellingen avec le soutien de l'armée et de l'Association peintre de Bâle-Campagne à cause de vieilles photographies des années 1914-1918. Aujourd'hui, le blason de K. est un bâtiment classé.

Kiki Lutz, le 16/01/2012

Dernière mise à jour: 22/08/2013

bibliographie

Anton Berner, Pierre Gürtler, *Autour du Chessiloch*, Grellingen 1998

Andreas Cueni, Giuseppe Gerster, Markus Jermann, René Salathé, "monuments culturels et historiques à Laufon" dans la belle Baselbiet, numéro 15, 1994, p 24

Daniel Hagmann, "Grellingen", dans *Dictionnaire historique de la Suisse*, édition en ligne (état: 03.01.2012)

Leo Jermann, "Autour du Kessiloch Around", dans *Laufentaler Jahrbuch*, Laufen 1989, pp. 91-100

Préservation cantonale des monuments Basel-Landschaft, site internet (au 03.01.2012):

<http://www.baselland.ch/chessiloch-htm.293214.0.html>

NIKE Centre national d'information pour la conservation du patrimoine culturel, site web

(03.01.2012): [http://www.nike-kultur.ch/de/hereinspaziertch-denkmaltage/programm-](http://www.nike-kultur.ch/de/hereinspaziertch-denkmaltage/programm-2011/detailansicht.html?tx_frpveranstaltung_id=22517&no_cache=1)

[2011/detailansicht.html?tx_frpveranstaltung_id=22517&no_cache=1](http://www.nike-kultur.ch/de/hereinspaziertch-denkmaltage/programm-2011/detailansicht.html?tx_frpveranstaltung_id=22517&no_cache=1)

Crédit photo

Blason Kessiloch (détail). Photo: Rouge DIJU